

L'OUVERTURE À L'EUROPE DES PEA n'a pas détourné les épargnants des OPCVM spécialisés dans les valeurs françaises. Le point sur les performances de la catégorie préférée des particuliers.

Actions françaises Les meilleurs fonds 2006

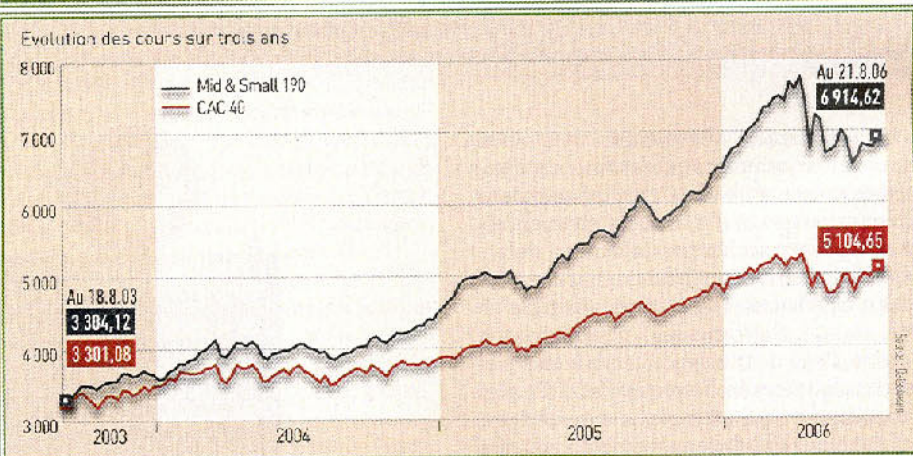
Avec pas moins de 362 fonds totalisant plus de 70 milliards d'euros d'encours sous gestion, les OPCVM valeurs françaises représentent encore aujourd'hui l'une des catégories les plus fournies des fonds commercialisés dans l'Hexagone. Et pourtant, il ne devrait s'agir là que d'une sous-catégorie. L'intégration des économies européennes, l'absence d'un effet devises entre les membres de la zone euro et l'internationalisation des sociétés du Vieux Continent rendent en effet la classification par pays quelque peu caduque. Sans compter que les PEA se sont ouverts aux fonds investis en valeurs de la zone euro. S'agit-il d'une nouvelle forme de patriotisme économique ou y a-t-il un véritable intérêt à rester concentré sur les valeurs françaises ?

Les atouts de la proximité

La réponse tient en très peu de mots : habitude et proximité. Pour nombre d'épargnants français, suivre la Bourse revient à s'informer sur les évolutions du CAC 40. Les grandes banques à réseau, conscientes de cet état de fait, ont longtemps privilégié auprès du grand public les fonds indexés sur l'indice phare de la place parisienne ou largement influencés par celui-ci. La lisibilité des produits et leur compréhension par les souscripteurs sont les motifs invoqués pour justifier des résultats toujours proches de ceux du CAC 40. L'année 2006 ne fait pas exception à la règle.

Reste que l'ouverture aux valeurs européennes offre pour les gérants bien plus d'opportunités qu'elle ne génère de contraintes. Marc Renaud, président de CCR Gestion, explique : « La

LES PETITES ET MOYENNES VALEURS BATTENT L'INDICE CAC 40



15,75 %
de hausse du
premier fonds
investi en actions françaises
(au 11 août). Sur la même
période, le CAC 40 n'a progressé
que de 5,73 %.

communication des grandes sociétés européennes est généralement abondante et de qualité. L'accès à l'information ne présente pas de difficultés particulières par rapport aux sociétés françaises. » Toutefois, il apporte une nuance : « La proximité du marché peut, cependant, donner une connaissance plus intime des entreprises et de leur évolution, mais cela est surtout valable pour les petites valeurs. » En effet, dans le vaste univers des sociétés dont la capitalisation boursière n'excède pas le milliard d'euros, l'implantation locale permet un meilleur suivi des entreprises, par exemple grâce à des rencontres régulières avec les dirigeants. Preuve que la présence sur le terrain a un sens pour certaines sociétés de gestion : Sycomore Asset Management propose Sycomore Smaller Companies, fonds cogéré par cinq équipes de gestion locales et dont le champ d'action couvre la zone euro. L'idée est de bénéficier de l'expérience de